

## EDITORIAL

La volonté politique d'encourager la mobilité et les échanges, dans l'éducation, entre différents pays, s'est affirmée depuis longtemps. Des actions ont été mises en place progressivement.

Dans l'enseignement supérieur, les programmes européens Comett, Erasmus, Lingua, Brite, Science, Bridge ou Delta favorisent la mobilité et les échanges dans la recherche et dans la formation. Le premier congrès européen de mathématiques a été fondé à Paris en juillet 1992. Depuis cette date, les membres de l'Union Européenne, titulaires d'un titre ou diplôme sanctionnant un cycle d'études post-secondaires de trois ou quatre années, délivré par un autre Etat de l'Union Européenne, peuvent être candidats aux concours du CAPES respectivement de l'Agrégation.

L'enseignement des mathématiques est également concerné, comme l'ont montré les travaux de la commission internationale sur l'enseignement des mathématiques (C.I.E.M.). Les rencontres se multiplient : journées nationales de l'A.P.M.E.P. sur les mathématiques européennes à Strasbourg en 1992, la première université d'été européenne d'histoire et d'épistémologie dans l'éducation mathématique à Montpellier en juillet 1993, l'université d'été "mathématiques, facteur d'adaptation linguistique et culturelle" à Francheville en juillet 1994, le programme d'échange et de formation des professeurs de mathématiques entre l'association française des professeurs de mathématiques (A.P.M.E.P.) et sa correspondante russe (PAYME) qui devrait déboucher sur une collaboration institutionnelle entre les I.R.E.M. et I.U.F.M. et des instituts russes correspondants. Plus localement, l'I.R.E.M. de Strasbourg, l'Université de Coblence-Landau et l'Ecole supérieure de Pédagogie de Heidelberg ont organisé cette année la première rencontre franco-allemande sur les questions d'histoire et de didactique des mathématiques. Des professeurs de mathématiques de l'académie de Strasbourg se sont réunis avec des collègues de pays de l'Union Européenne, soit à l'aide du programme européen TEX, soit à l'aide d'action de la MAFPEN de Strasbourg : stage de découverte du système éducatif de la Suisse, échange TRIFOLIUM avec l'Italie et le Danemark.

Cet échange TRIFOLIUM avec le Danemark est à l'origine de l'article de ce numéro sur l'enseignement des mathématiques au Danemark. A l'échange entre les professeurs de mathématiques danois et français succède cette année un échange entre classes, avec travail mathématique commun à distance et lors des visites, en utilisant l'anglais comme langue de communication.

Comme le montre cet article, la découverte d'un système éducatif différent du nôtre nous permet d'acquérir ouverture et recul par rapport à notre système éducatif. Il permet de développer l'esprit de mobilité et de mieux comprendre les difficultés d'adaptation d'un élève étranger et les pesanteurs culturelles attachées à chaque système. Il faut bien entendu se garder de vouloir transposer un système d'un pays à l'autre lorsque l'environnement culturel et socio-économique est très différent.

C'est aussi l'occasion de s'enrichir de pratiques professionnelles expérimentées grandeur réelle et d'en discuter les avantages et les inconvénients. Par exemple, nos collègues danois enseignent en section "littéraire" un enseignement des sciences regroupant mathématiques, physique, chimie, environnement, astronomie. Ceci n'est pas sans rappeler l'enseignement scientifique en section L dans la nouvelle réforme des lycées. Il est donc intéressant d'observer cet enseignement au Danemark, notamment d'étudier les manuels scolaires proposés pour cet enseignement et regroupant des activités interdisciplinaires, alors que de tels manuels restent confidentiels voire inexistantes en France.

La formation initiale et continue des enseignants reste le cheval de bataille de cet encouragement à la mobilité. Le fait d'instituer dans la formation en I.U.F.M. un stage à l'étranger permettrait, dès le début de carrière, de sensibiliser à la mobilité et de mettre en contact de jeunes professeurs. On regrettera que l'enseignement des langues soit trop souvent absent des formations initiales en I.U.F.M. et dans les stages MAFPEN, ce qui explique qu'en France les sciences soient sous-représentées dans ces actions d'échanges. On souhaiterait que les lieux de rencontre se développent, notamment pour rendre compte des actions déjà réalisées, bien souvent confidentielles et cloisonnées, et pour mettre en place des réseaux de personnes ou d'institutions ressources. '*L'Ouvert*' se veut un de ces lieux de rencontre et continuera d'ouvrir ses colonnes pour encourager les échanges entre enseignants de mathématiques, y compris entre ceux qui enseignent à des niveaux différents (\*).

R. CABASSUT.

---

(\*) le prochain numéro proposera un article sur la liaison lycée-université.